

The background of the book cover is a dense, abstract collage of various flowers, leaves, and foliage. The colors are primarily warm tones of orange, yellow, and brown, with some cooler blues and greens interspersed. The textures appear rough and layered, giving it a hand-painted or heavily processed look.

# FLEURS, NATURES MORTES & ORNEMENTS

— JEAN LUC TARTARIN —



# FLEURS, NATURES MORTES & ORNEMENTS

*Jean Luc Tartarin*

PHOTO DISCOVERY / THE PLACE

RE-PRENDRE / FLEURS,  
NATURES MORTES & ORNEMENTS  
2019-2024

*Inventer de nouvelles formes et bousculer les protocoles liés à la pratique de la photographie sont les axes qui animent et motivent ces séries récentes. Mélanger analogique et digital par couches et ainsi explorer de nouveaux territoires de la picturalité, absorber le réel en le transformant en une matière malléable. Le bruit numérique et les artefacts des pixels génèrent des couleurs sur un mode aléatoire et l'accumulation des couches, en s'agglomérant, crée une épaisseur inédite, jusqu'à la forme voulue, qui affirme, parfois jusqu'à l'excès, sa puissance esthétique.*

**P**our ce faire, j'ai emprunté des images au vaste lexique des pionniers de la photographie. *Les Fleurs photographiées par Adolphe Braun* dans les années 1850 et des *Études pour peintre*, souvent anonymes sont à l'origine de *Re-prendre/Fleurs, Natures mortes & Ornements*, initiée en 2017, à la suite de la grande série *Entre(s) 2004-2016*.



Ces tirages albuminés, souvent éteints, pâles, quasi monochromes, qui portent de multiples traces du temps, dans leur grande simplicité et valeur d'usage, me servent de matériau pour composer des images avec la volonté de produire des tableaux dans une forme inédite.

Leur matérialité va se dissoudre dans le processus numérique. Dans un processus d'apparition-disparition, une matière nouvelle, ambiguë, quasi picturale, se constitue, où l'œuvre se construit dans un temps long, imprégné de l'histoire des images.

Il s'agit de faire l'image, et d'affirmer une réalité mouvante, qui reste tendue vers un rendu prévisualisé et intuitif à la fois, par gestes précis et volontaires. Faire apparaître forme et surface en extrapolant l'œuvre à venir, déjà là dans son format, son identité propre, pour donner au spectateur à éprouver cette perception neuve.

S'impose alors une plasticité qui est libérée du trop réel photographique et offre la luxuriance d'une palette infinie.

À l'écran, à chaque geste de la main, le regard, qui dirige et maîtrise, est tendu vers le tableau à venir qui prend forme, se remplit, s'invente. En bousculant les pixels, le bruit numérique fait apparaître, dans un surgissement étonnant et jubilatoire, couleurs et matières. La maîtrise des formes, des couleurs, du dessin, dans les couches successivement, dessus, dessous, donne un caractère tactile aux images, et crée une illusion, par saturation ou soustraction de matière renforcée

par la richesse des pigments contenus dans la gélatine du papier photographique mis en œuvre dans la production des tirages.

J'ai choisi, dans un album de reproduction des toiles de *Joseph Eugène Gilbault*, peintre de nature morte, de belles épreuves albuminées des années 1880. Les motifs et la construction raffinée de ces images très convenues m'ont permis de théâtraliser avec virtuosité et plaisir, et d'amplifier leur aspect ornemental et luxuriant, quasi sculptural, dans une volonté non dissimulée de *faire magique*.

Du tableau d'origine, de taille modeste, j'ai extrapolé son format, lui donnant ainsi une nouvelle nature, en recréant volume, lumière, ombres et couleurs. L'image est projetée dans une présence augmentée, avec la volonté de mettre le spectateur à distance, dans une vision dédoublée, de près et de loin, donnant à voir, du détail et de son vertige, l'amplitude du format, sa luxuriance, transportant ainsi le photographique dans le pictural.

En s'appropriant ces images, la photographie, malleable à l'infini, crée de nouveaux objets dans le champ du contemporain. Luminosités illusionnistes, ornements et artifices offrent des potentialités picturales singulières.

●  
JEAN LUC TARTARIN

### RE-PRENDRE/FLEURS, NATURES MORTES & ORNEMENTS 2019-2024

Inventing new forms and jostling the protocols associated with photography are what animate and motivate these recent series. Mixing analogue and digital in successive layers and exploring new pictorial territories, thus absorbing the real by transforming it into a malleable material. Digital noise and pixel artefacts generate colours in a random fashion and the accumulation of layers, as they agglomerate, creates an unprecedented thickness that builds up until the desired form, sometimes to the point of excess, asserts its aesthetic power.

To do this, I borrowed images from the vast lexicon of the pioneers of photography.

*Les Fleurs Photographiées* by *Adolphe Braun* from the 1850's and *Études Pour Peintre*, often anonymous, are at the origin of *Re-prendre/Fleurs, Natures Mortes & Ornements*, initiated in 2017, following the large series *Entre(s) 2004-2016*.



These albumen prints, often faded, pale, almost monochrome, bear multiple marks of the passing of time. In their great simplicity and functional merit, they serve as material for composing images with the aim of producing pictures in a new form. Their materiality will dissolve in the digital process. In a process of appearance/disappearance, a new, ambiguous, almost pictorial media is created, in which the work is constructed over a long period of time, imbued with the history of the images.

It's a question of making the image, and affirming a shifting reality, which reaches towards a depiction that is both pre-viewed and intuitive at the same time, through precise and deliberate gestures. Making form and surface appear by extrapolating the work to come, already there in its own format and identity,

4

to give the viewer the chance to experience this new perception. The result is a plasticity that is liberated from the overly real nature of the photographic reality and which offers the luxuriance of an infinite palette.

On the screen, with each gesture of the hand, the eye is drawn towards the picture to come, which is taking shape, filling in, and inventing itself. By jostling the pixels, digital noise brings forth an astonishing and jubilant surge of colour and matter. The mastery of shapes, colours and design in successive layers, above and below, gives the images a tactile quality, and creates an illusion through the saturation or subtraction of matter, reinforced by the richness of the pigments contained in the gelatine of the photographic paper.

From an album of reproductions from the still life painter *Joseph Eugène Gilbault*, I chose some fine albumen prints from the 1880s. The subjects and the refined construction of these very conventional images allowed me to dramatize them with virtuosity and delight, and to amplify their ornamental and luxuriant, almost sculptural aspect, in an unabashed desire to *create a magical effect*.

From the original painting, which is modest in size, I have extrapolated its format, giving it a new nature by recreating volume, light, shadows and colours. The image is projected in a heightened appearance, with the intention of putting the viewer at a distance. In a double vision close up and from afar, through the detail and its dizzying effect, the amplitude of the format and its luxuriance transports the photographic into the pictorial.

By appropriating these images, photography, infinitely malleable, offers new possibilities in the contemporary field. Illusionary lighting, ornamentation and artifice offer singular pictorial potential.

●  
JEAN LUC TARTARIN

5

*Tout l'art de Jean Luc Tartarin réside dans une contamination par paliers de la photographie par la peinture ou plus justement par le pictural. Mais l'artiste n'essaie pas de transcender la peinture par la photographie, ni de donner ses lettres de noblesse à la photographie grâce à la peinture, selon une vision chiasmique déjà éculée. Son but est autre et un regard rétrospectif sur l'ensemble de ses travaux nous en donne la clé: celle d'un affranchissement du motif pour accéder à l'esprit synthétique et synesthésique de l'abstraction, celle-là même qui dissout l'une en l'autre la peinture et la photographie pour les faire entrer dans le registre global de l'image.*

*Jean Luc Tartarin's art lies in a step by step adulteration of photography by painting, or more precisely by the pictorial. But the artist is not attempting to transcend painting through photography, or to give photography its letters of nobility through painting, according to an already well-worn chiasmic vision. His aim is different, and a retrospective look at all of his work provides us with the key: that of freeing himself from the subject in order to reach the synthetic and synesthetic spirit of abstraction, the very spirit that dissolves painting and photography into each other and brings them into the global register of the image.*

**HÉLOÏSE CONÉSA**

Conservatrice en chef  
du patrimoine,  
chargée de la photographie  
contemporaine,  
Bibliothèque nationale  
de France

heritage curator  
in charge of contemporary  
photography  
at the Bibliothèque  
nationale de France



#34 | 2019 — 162 × 126 × 4,2 cm



#40 | 2019 — 130 × 100 × 3,4 cm

10



#23 | 2019 — 229 × 180 × 5,4 cm

11



#37 | 2019 – 129 × 100 × 3,4 cm

12



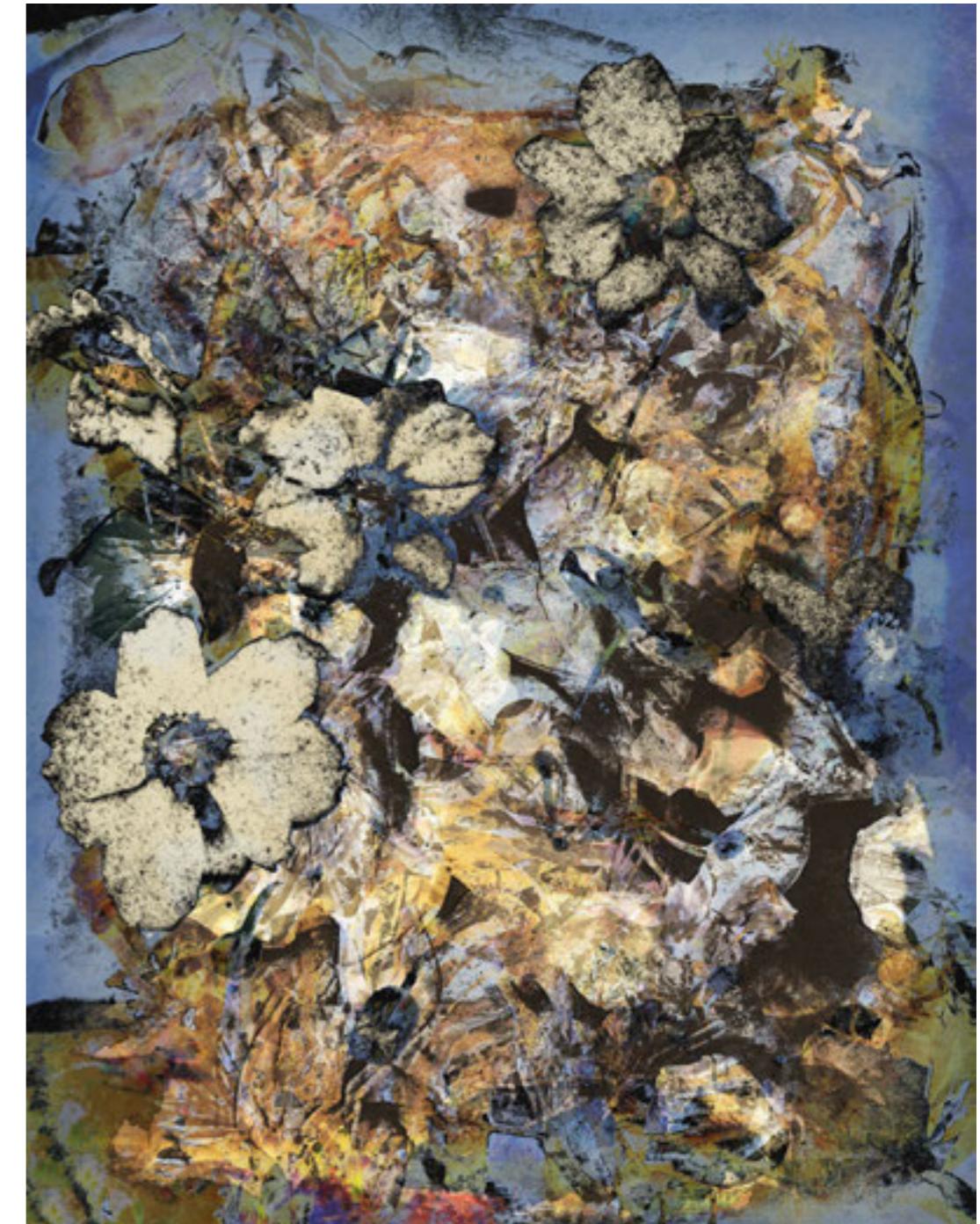
#38 | 2019 – 129 × 100 × 3,4 cm

13



#31 | 2019 — 101 × 80 × 3,4 cm

14



#36 | 2019 — 128 × 100 × 3,4 cm

15



#41 | 2019 – 123 × 150 × 3,4 cm

16



#51 | 2019 – 133 × 151 × 4,2 cm

17



#48 | 2019 – 80 × 92 × 3,4 cm

18



#50 | 2019 – 123 × 142 × 3,4 cm

19



#84 | 2019 – 156 × 180 × 5,4 cm

20



#47 | 2019 – 180 × 212 × 5,4 cm

21



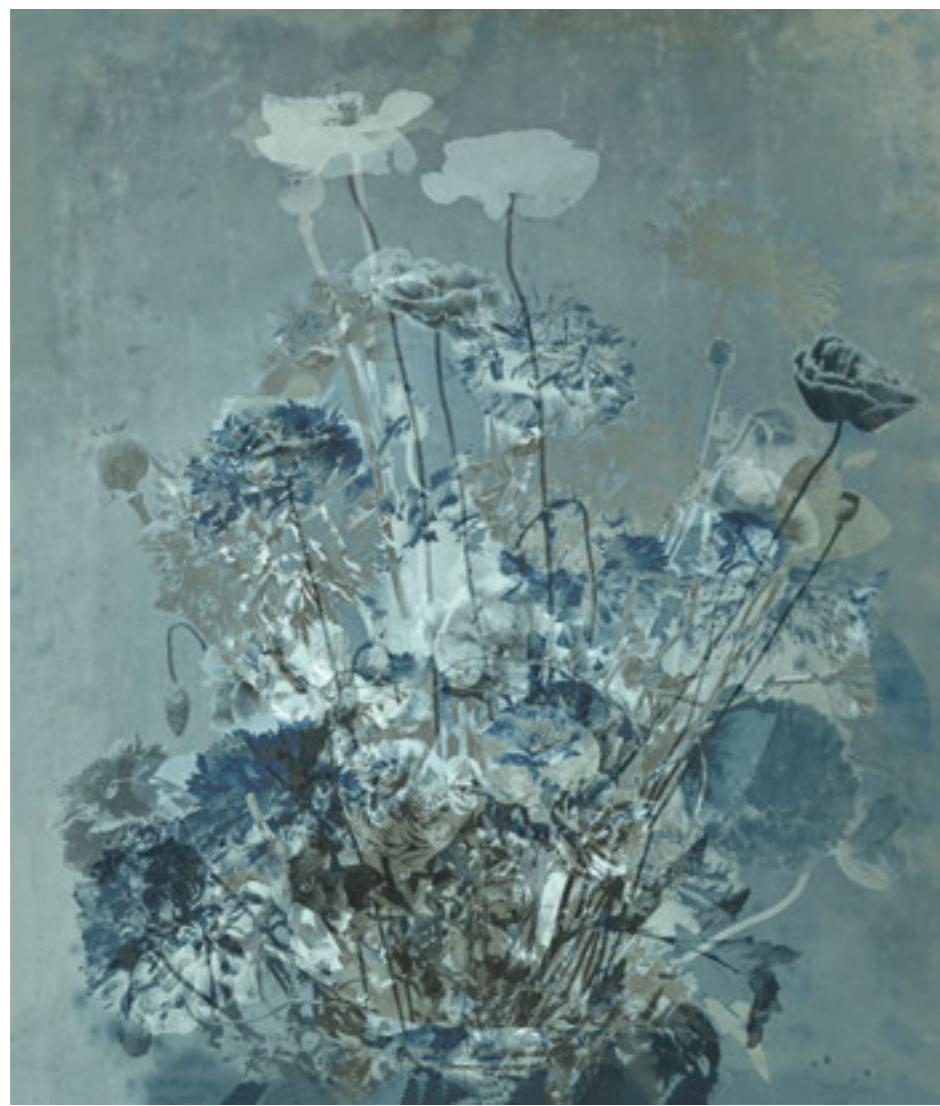
#91 | 2020 — 123 × 158 × 3,4 cm

22



#52 | 2019 — 123 × 149 × 3,4 cm

23



#62 \* | 2019 — 93 × 81 × 3,4 cm

24



#60 | 2019 — 118 × 101 × 3,4 cm

25



#64 | 2019 – 100 × 106 × 3,4 cm

26



#76 | 2019 – 151 × 182 × 5,4 cm

27



#71 | 2019 — 100 × 108 × 3,4 cm

28



#70 | 2019 — 123 × 131 × 3,4 cm

29



#73 | 2019 – 180 × 213 × 5,4 cm

30



#74 | 2019 – 180 × 213 × 5,4 cm

31



#78 | 2019 – 116 × 104 × 3,4 cm

32



#79 | 2019 – 116 × 104 × 3,4 cm

33



#65 | 2019 — 100 × 108 × 3,4 cm

34



#83 | 2019 — 123 × 141 × 3,4 cm

35



#86 | 2020 —  $123 \times 158 \times 3,4$  cm

36



#85 | 2020 —  $123 \times 158 \times 3,4$  cm

37



#92 | 2020 — 80 × 100 × 3,4 cm

38



#93 | 2020 — 104 × 133 × 3,4 cm

39



#97 \* | 2020 — 80 × 100 × 3,4 cm

40



#98 | 2020 — 123 × 155 × 3,4 cm

41



#103 | 2020 — 85 × 110 × 3,4 cm

42



#105 | 2020 — 123 × 160 × 3,4 cm

43



#99 | 2020 – 100 × 126 × 3,4 cm

44



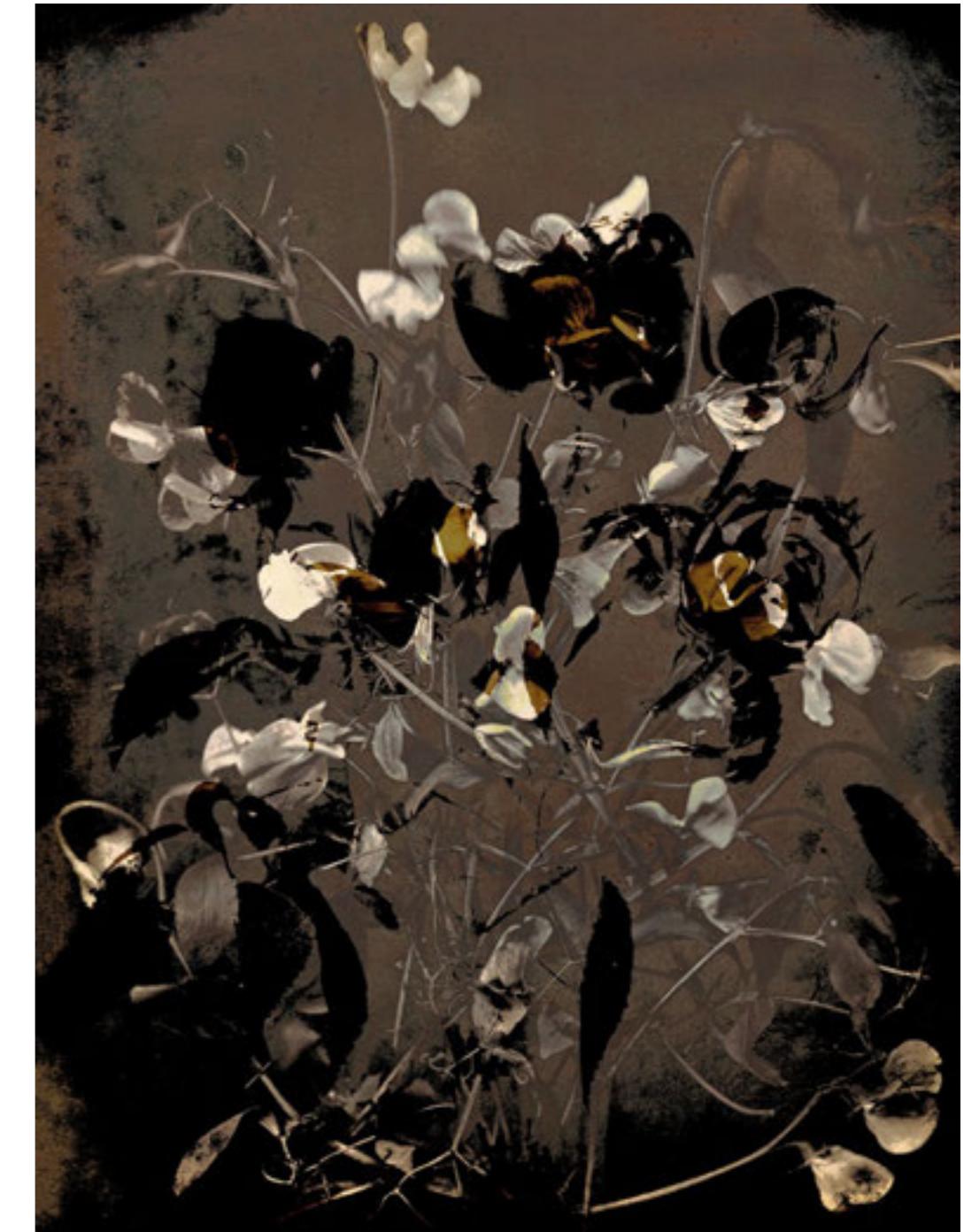
#102 | 2020 – 123 × 156 × 3,4 cm

45



#109 | 2020 —  $88 \times 65 \times 3,4$  cm

46



#110 | 2020 —  $100 \times 75 \times 3,4$  cm

47



#115 | 2020 – 90 × 71 × 3,4 cm

48



#119 | 2020 – 103 × 80 × 3,4 cm

49



#116 | 2020 — 102 × 80 × 3,4 cm

50



#117 | 2020 — 102 × 80 × 3,4 cm

51



#122 | 2021 – 80 × 100 × 3,4 cm

52



#123 | 2021 – 123 × 154 × 3,4 cm

53



#126 | 2021 – 123 × 151 × 3,4 cm

54

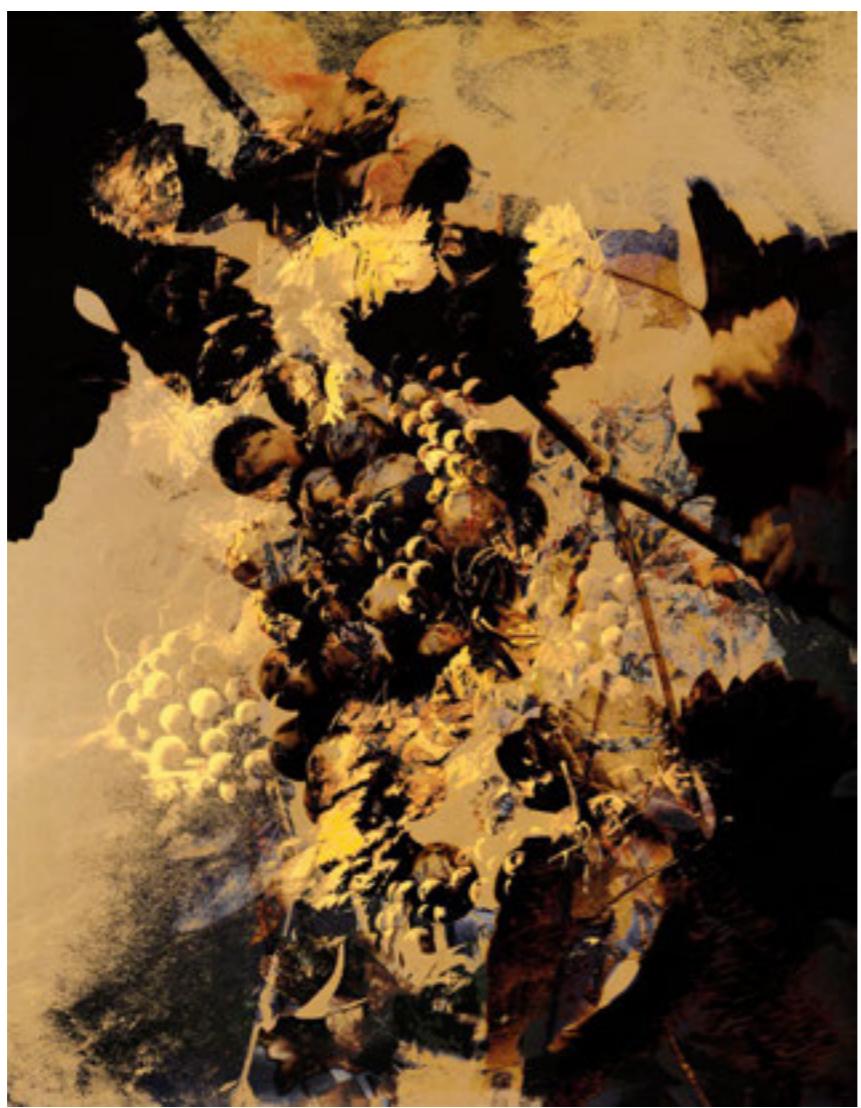


#128 | 2021 – 123 × 149 × 3,4 cm

55



#127 | 2021 – 123 × 144 × 3,4 cm



#133\* | 2021 – 103 × 80 × 3,4 cm



#136 | 2021 – 158 × 123 × 3,4 cm



#141 \* | 2021 – 167 × 123 × 3,4 cm

60



#140 \* | 2021 – 167 × 123 × 3,4 cm

61



#132 | 2021 – 96 × 75 × 3,4 cm

62



#147 \* | 2021 – 128 × 100 × 3,4 cm

63



#167 | 2021 – 90 × 72 × 3,4 cm

64



#152 | 2021 – 157 × 123 × 3,4 cm

65



#189 | 2021 — 126 × 100 × 3,4 cm

66



#187 | 2021 — 156 × 123 × 3,4 cm

67



#169 | 2021 – 104 × 78 × 3,4 cm

68



#155 | 2021 – 154 × 123 × 3,4 cm

69



#165 \* | 2021 – 125 × 100 × 3,4 cm

70



#166 \* | 2021 – 125 × 100 × 3,4 cm

71



#170 \* | 2021 – 130 × 100 × 3,4 cm

72



#174 \* | 2021 – 100 × 80 × 3,4 cm

73



#202 \* | 2022 – 152 × 123 × 3,4 cm

74



#193 \* | 2022 – 152 × 123 × 3,4 cm

75



#207 \* | 2022 – 124 × 100 × 3,4 cm

76



#208 \* | 2022 – 152 × 123 × 3,4 cm

77



#209 | 2022 — 100 × 80 × 3,4 cm

78



#210 \* | 2022 — 124 × 100 × 3,4 cm

79



#222 | 2022 – 122 × 150 × 3,4 cm

80



#218 | 2022 – 123 × 151 × 3,4 cm

81



#260 | 2023 – 123 × 151 × 3,4 cm

82



#262 | 2023 – 123 × 151 × 3,4 cm

83



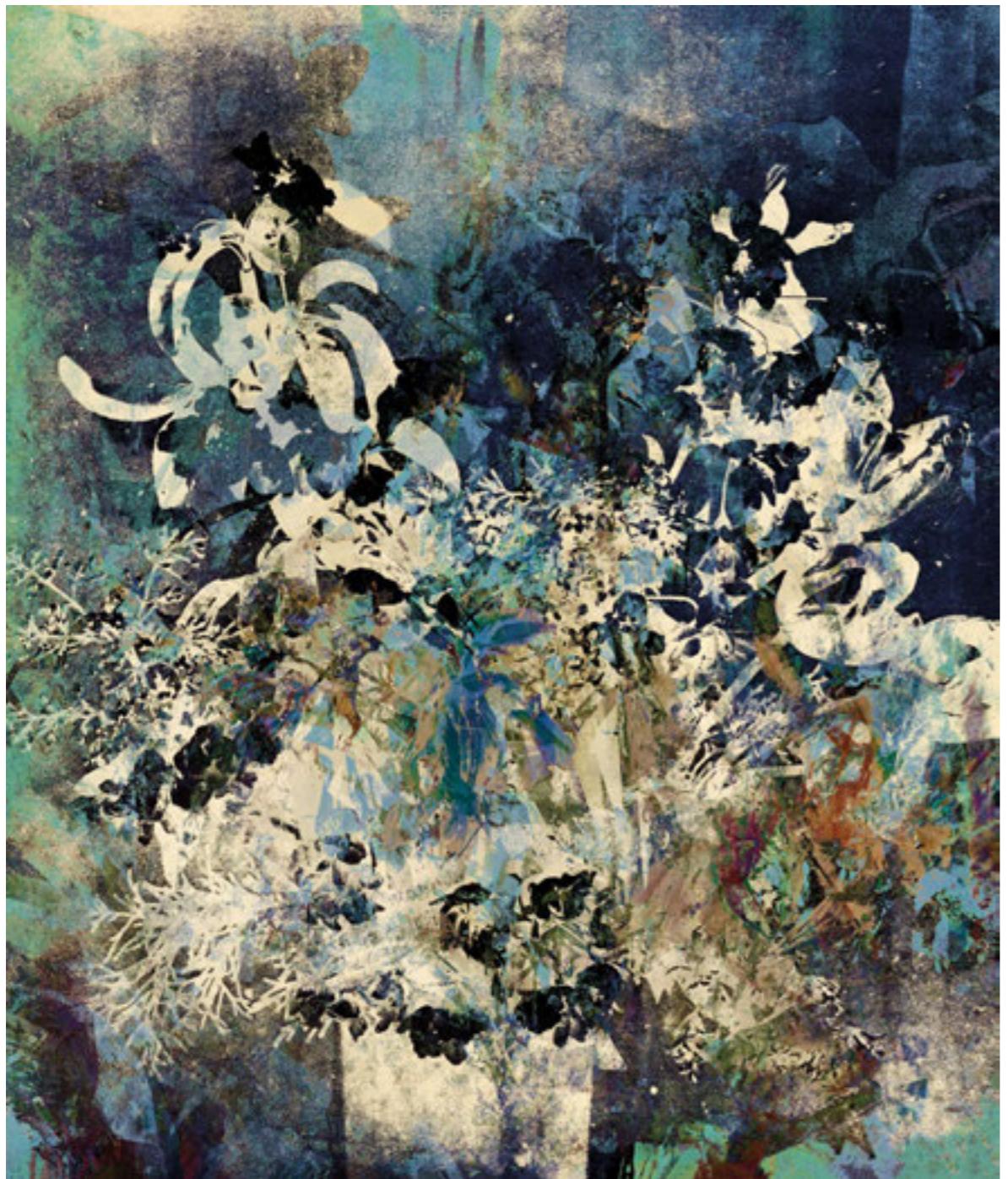
#270 | 2023 – 123 × 140 × 3,4 cm

84



#272 | 2023 – 123 × 140 × 3,4 cm

85



#253 | 2023 — 95 × 80 × 3,4 cm

86



#254 | 2023 — 95 × 80 × 3,4 cm

87



#276 | 2023 – 100 × 83 × 3,4 cm

88



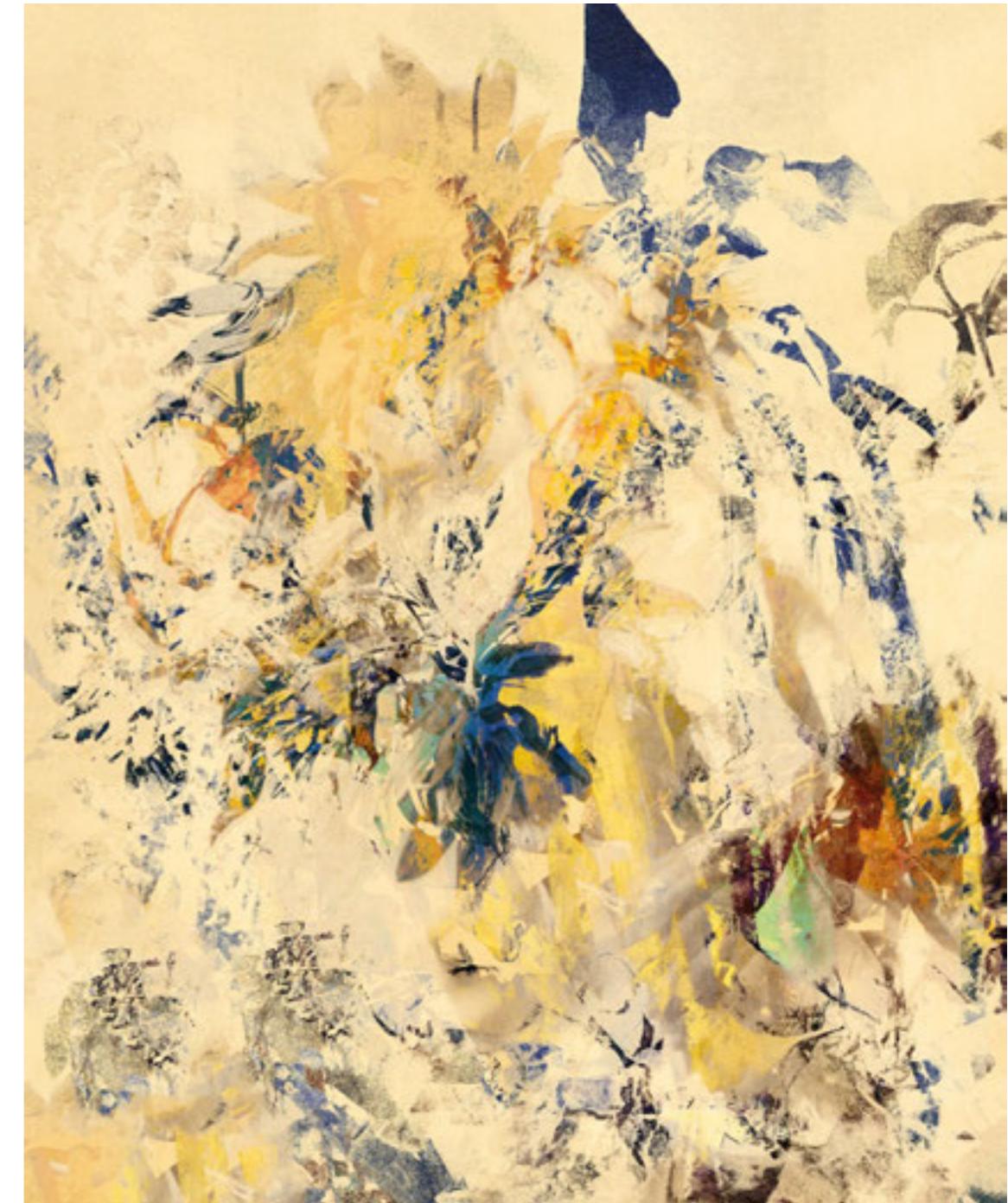
#279 | 2023 – 146 × 123 × 3,4 cm

89



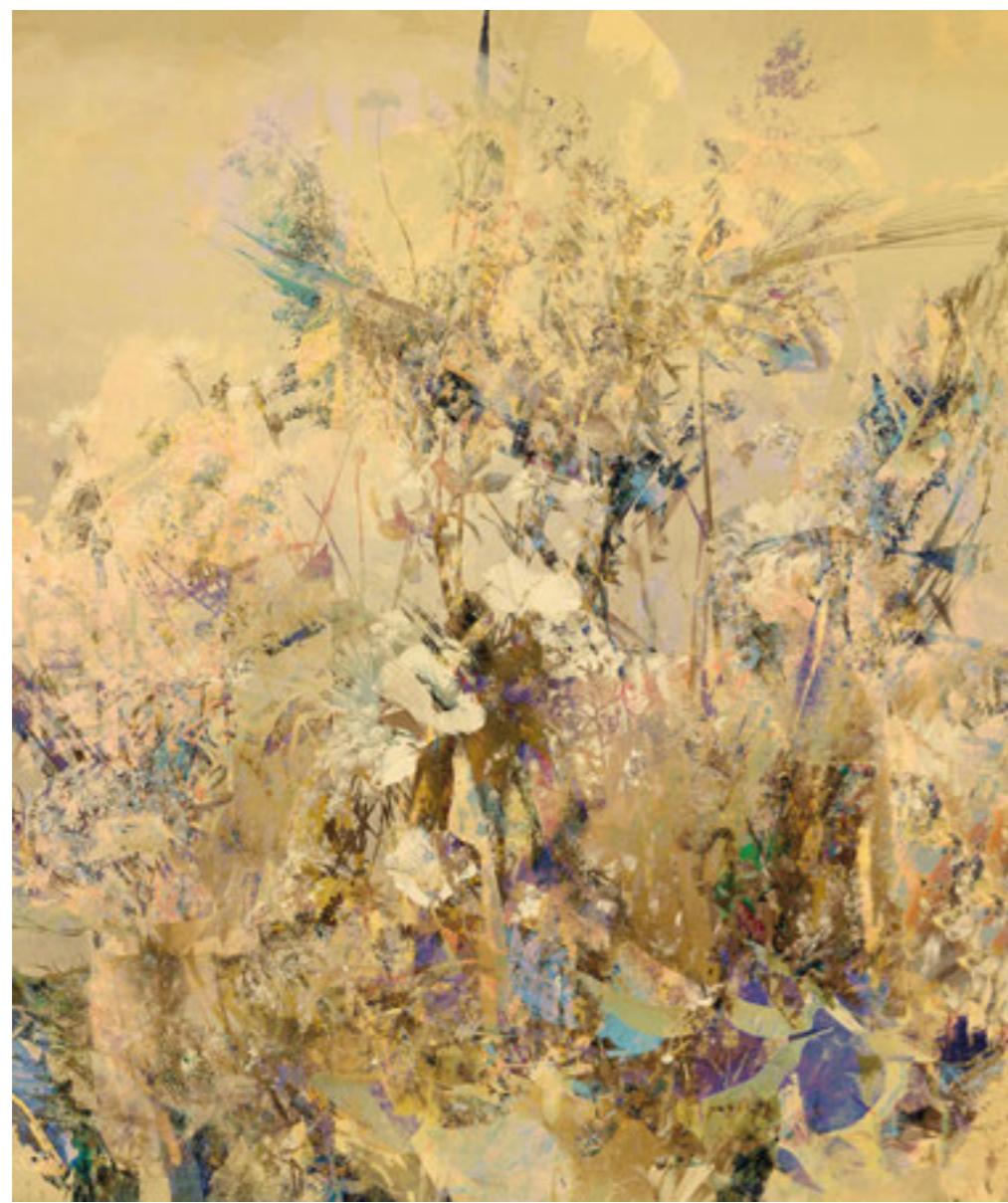
#292 | 2023 – 145 × 123 × 3,4 cm

90



#291 | 2023 – 151 × 123 × 3,4 cm

91



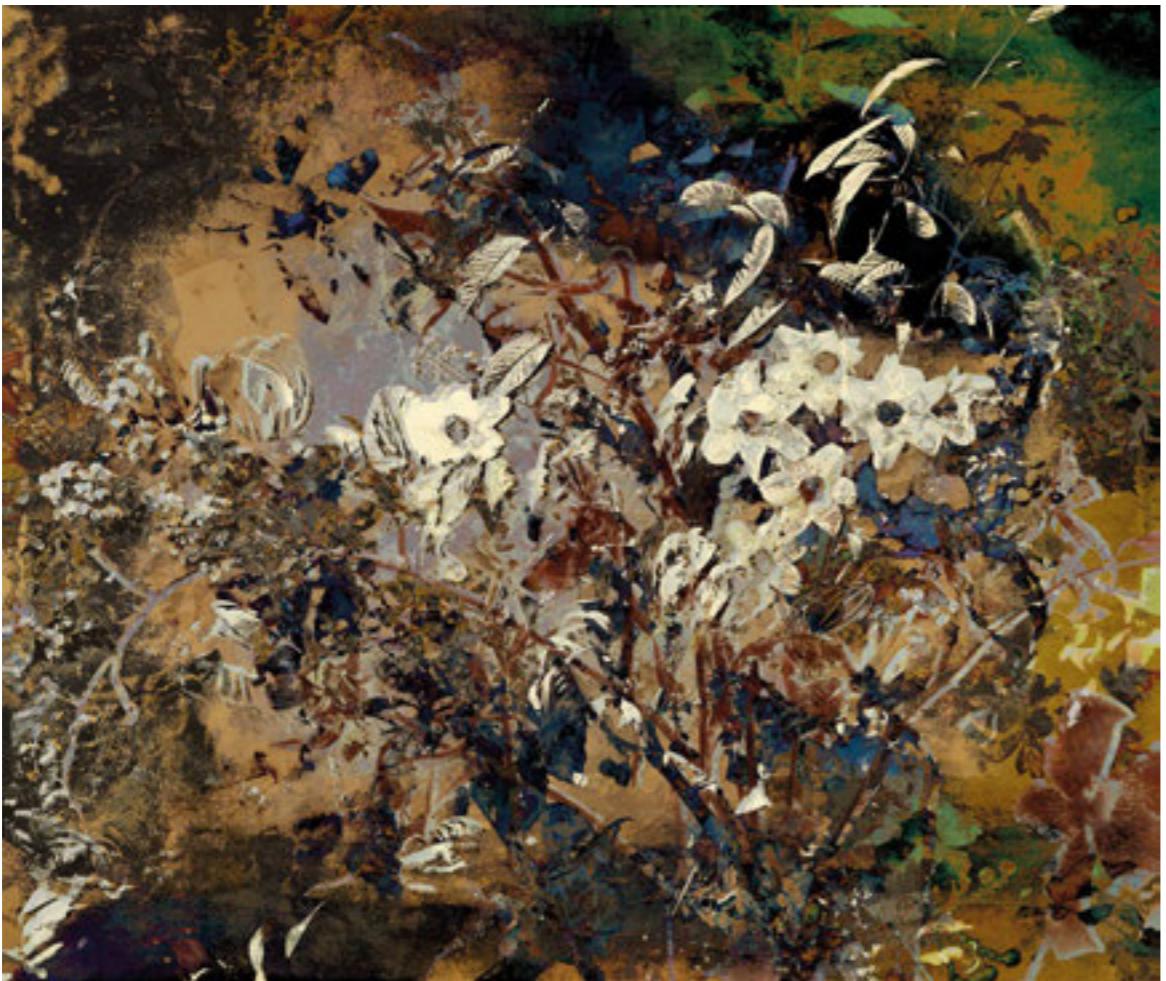
#246 | 2023 – 120 × 101 × 3,4 cm

92



#247 | 2023 – 133 × 120 × 3,4 cm

93



#244 | 2023 — 80 × 94 × 3,4 cm

94



#239 | 2023 — 123 × 145 × 3,4 cm

95



#305 | 2024 —  $82 \times 96 \times 3,4$  cm

96



#303 | 2024 —  $102 \times 120 \times 3,4$  cm

97



#227 | 2023 —  $80 \times 100 \times 3,4$  cm

98



#226 | 2023 —  $106 \times 133 \times 3,4$  cm

99



#234 | 2023 — 80 × 100 × 3,4 cm

100



#236 \* | 2023 — 123 × 152 × 3,4 cm

101



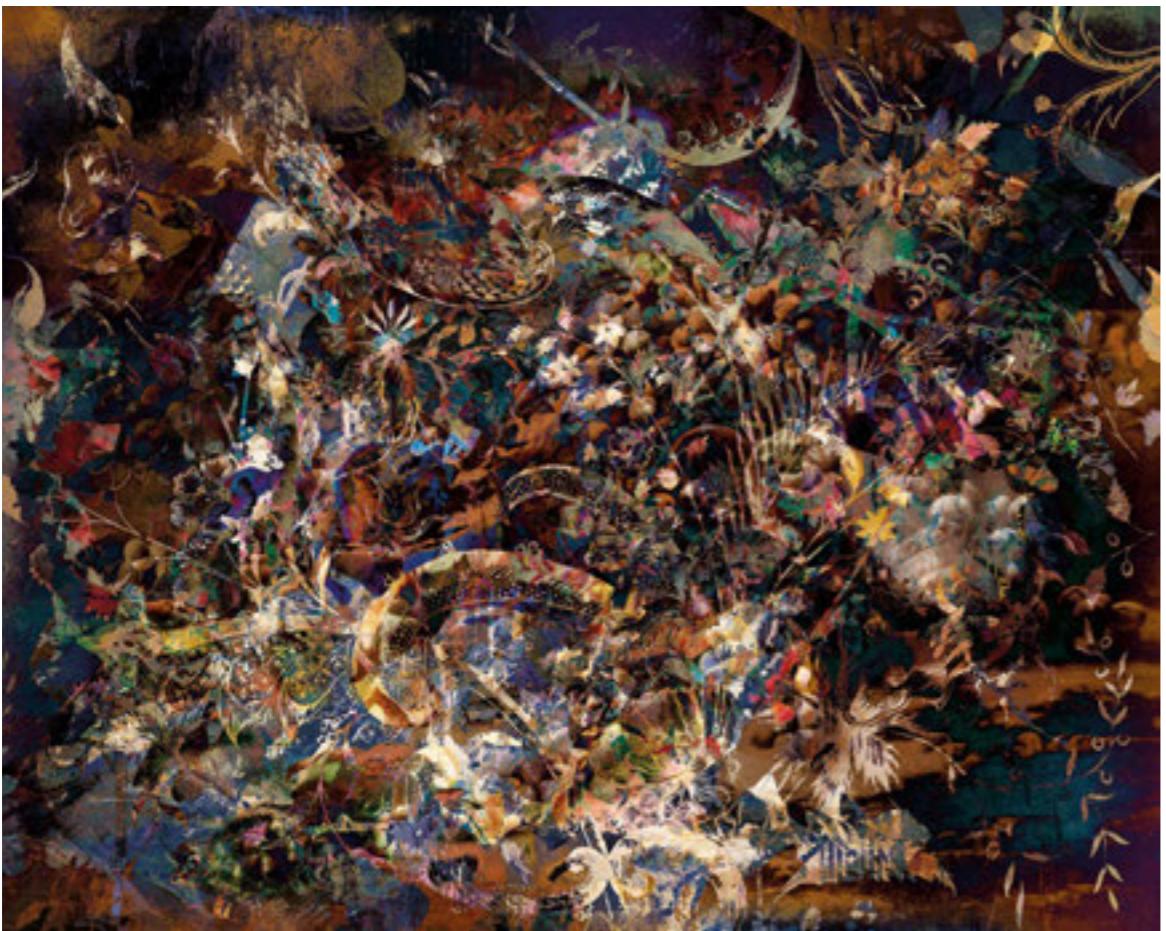
#224 | 2023 — 86 × 108 × 3,4 cm

102



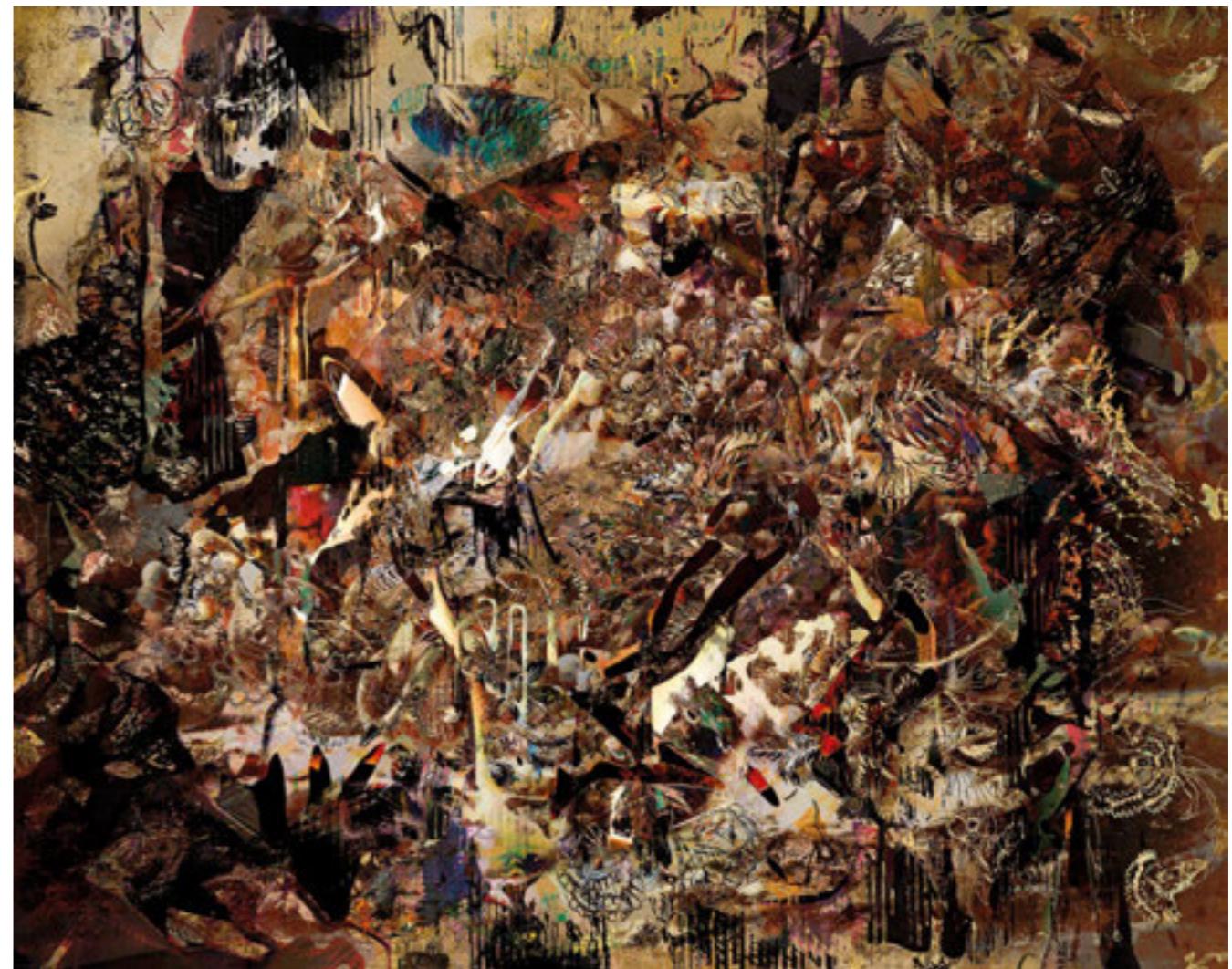
#228 | 2023 — 123 × 155 × 3,4 cm

103



#235 | 2023 —  $80 \times 100 \times 3,4$  cm

104



#233 | 2023 —  $123 \times 155 \times 3,4$  cm

105



#183 \* | 2021 – 100 × 80 × 3,4 cm

106

107

## JEAN LUC TARTARIN

Né à Metz le 4 septembre 1951. Vit et travaille en Lorraine dans la proche région de Metz. Prix Niépce 1971. Engagé dès le début des années 1970 dans une pratique artistique. En 1972, nommé professeur de photographie à l'école des Beaux-arts de Metz. En 2013, cesse son enseignement et se consacre à son travail personnel.

Born in Metz on 4 September 1951. Lives and works in Lorraine, near Metz. Awarded the Prix Niépce in 1971. Has been an artist since the early 70's. In 1972, appointed professor of photography at the École des Beaux-arts in Metz. In 2013, stopped teaching to devote himself to his work as an artist.

Édition 3 + 1 EA  
Tirage argentique  
C-Print  
Contrecollage  
sur aluminium,  
châssis affleurant,  
bois teinté ciré

Un choix d'images noté \*  
est proposé en édition  
limitée à 5 + 1 EA  
dans un format  
50 × 60 cm  
sur papier argentique  
C-Print

Edition 3 + 1 EA  
C-Print silver print  
Lamination on aluminum,  
flush frame,  
waxed stained wood

A choice of images noted \*  
is offered in a limited  
edition of 5 + 1 EA  
in a 50 × 60 cm format  
on C-Print silver paper

**Photo Discovery—The Place**  
e\_sanson@yahoo.fr  
4 Galerie Vivienne, 75002 Paris  
+33 6 10 01 38 97

**Bruno Tartarin**  
tartarin.photo@gmail.com  
60 rue du Mad, 54530 Arnaville  
+33 6 09 75 86 57

